

MARC-AURÈLE FORTIN: L'EXPÉRIENCE DE LA COULEUR

Vivre de l'art ou l'art de vivre

JEAN-FRANÇOIS
CRÉPEAU



J'ai toujours eu sous les yeux une toile du Père Wilfrid Corbeil, csv, où figure une vieille maison canadienne peinte à l'aquarelle. Plus tard, une peinture à l'huile du même artiste est apparue dans mon environnement, s'y trouvent deux chaloupes et des flots bleus. Cette initiation aux beaux-arts a suffi pour que je m'intéresse, presque de façon innée, à leurs différents moyens d'expression. Puis, le Père Maximilien Boucher, csv lui aussi, m'a appris les rudiments de l'histoire de l'art; aussi fin pédagogue que grand artiste, le Père Max nous mettait en situation d'expérimenter quelques-unes des techniques utilisées par les créateurs; nous avons donc peint, sculpté, gravé, etc.

Je me suis ainsi spontanément intéressé aux artistes, petits et grands, notamment ceux de notre patrimoine québécois. Parmi ceux-là que je préfère, il y a Marc-Aurèle Fortin. Comme plusieurs de ma génération, les grands ormes du peintre lavallois m'accompagnent depuis le premier jour où je les ai aperçus. Jeune chroniqueur du livre, j'ai commenté *Marc-Aurèle Fortin, l'homme à l'oeuvre*, l'ouvrage

de du réputé historien de l'art Guy Robert que publia Alain Stanké en 1976, sous la gouverne d'Henri Rivard, spécialiste du livre d'art et d'artiste. J'y ai découvert l'univers de Fortin beaucoup plus vaste que ses toiles les plus connues peuvent laisser croire; au-delà des paysages ruraux ou citadins tirés de régions québécoises, il y a ces grandes agglomérations urbaines américaines ou même notre métropole dont les représentations permettent au peintre d'explorer d'autres formes, d'autres palettes ou d'autres techniques picturales, dont l'aquarelle et le pastel.

Je crois inutile de préciser ici que chaque fois où j'ai pu visiter une exposition des oeuvres de Marc-Aurèle Fortin, j'ai accouru, sinon je suis allé visiter le musée que René Buisson lui a consacré et qui avait pignon sur la rue Saint-Pierre, dans le Vieux-Montréal.

Aujourd'hui, j'ai bien hâte que le printemps s'installe afin de me rendre dans la Vieille Capitale, au Musée des beaux-arts du Québec qui présente, depuis le 10 février dernier et jusqu'au 8 mai, une première rétrospective muséale d'importance sur cet artiste. Le musée propose plus d'une centaine de peintures, de gravures, de dessins, d'aquarelles produits de 1909 à 1949.

Une exposition de cette envergure

est nécessairement accompagnée de la parution d'un catalogue. Réalisé conjointement par le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) et les Éditions de l'Homme, l'ouvrage propose les oeuvres exposées ainsi que différents points de vue sur l'artiste et son art. Pour ce faire, la directrice du MNBAQ s'est associée des spécialistes de l'oeuvre de Fortin: Richard Foisy (*Portrait d'une vie*), Sarah Mainguy (*Aux sources de l'art de Fortin: les années 1910*), François-Marc Gagnon (*Le paradoxe de Marc-Aurèle Fortin*) et Esther Trépanier (*La réception critique de Marc-Aurèle Fortin*).

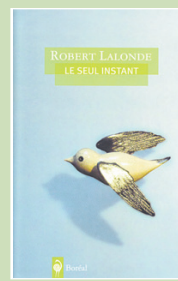
Marc-Aurèle Fortin: l'expérience de la couleur nous apprend à mieux connaître l'homme simple, au tempérament complexe, et l'artiste que fut M.-A. Fortin. On y découvre une autre époque, dont la réception critique que les oeuvres recevaient.

Dès lors, on ne regarde plus du même oeil les tableaux de Marc-Aurèle Fortin, quelle que soit la technique utilisée. L'expression «donner sa vie pour l'art» prend ainsi un sens d'envahissement global dont seul un être passionné est capable.

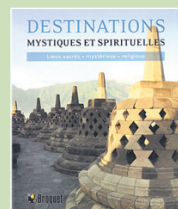
Surtout, il ne faut pas oublier que l'exposition M.-A. Fortin est présentée au MNBAQ jusqu'au 8 mai. ■

LE SEUL INSTANT

(Boréal, 2011) par Robert Lalonde



Vivre le présent jusqu'à l'infinitésimale du temps: voilà un projet exigeant, car tout de la modernité n'est que durée. Or, Robert Lalonde, tantôt écrivain, tantôt interprète, parvient en ce très bel ouvrage à saisir quelques instantanés de la vie qu'il accompagne d'aquarelles et de pastels siens. En exergue, quatre citations d'auteurs préoccupés par le propos même de ce livre, c'est-à-dire le temps consacré à l'écriture; ainsi de ce passage de Gaston Miron dont je n'ai compris la plénitude du sens qu'après son décès: le Miron qui croit emprunter de précieuses minutes à l'action de vivre alors qu'il écrit et réalise que l'écriture agira au-delà de l'existence, quand, emporté par la mort, il n'y aura plus d'autres actions possibles. Ce sont de telles réflexions auxquelles *Le seul instant* convie le lecteur partageant ainsi l'insaisissable instant de l'écriture, l'avant, le pendant et l'après.



DESTINATIONS MYSTIQUES ET SPIRITUELLES

(Broquet, 2011) en collaboration

Voici un livre de table à café qui nous amène, par ses photographies, ses notes et commentaires, dans des lieux sacrés, mystérieux et religieux, tous transcendants les frontières des territoires où ils sont installés. Inutile d'être catholique, juif ou musulman pour qu'un site ou un temple nous habitent spontanément dès que notre regard l'épouse. Je pense entre autres à la Sainte-Chapelle, à Paris, dont les vitraux filtrent des couleurs sombres qui nous envahissent autant que l'espace dont ils éclairent si faiblement le mystère. A contrario, Sainte-Sophie, à Istanbul en Turquie, est un vaste espace, abondamment éclairé comme si ce bâtiment réclamait que la lumière du jour le protège d'un autre envahisseur, lui qui fut jadis cathédrale chrétienne et mosquée, et qui s'accommode aujourd'hui d'une entente tacite entre chrétiens et musulmans. Plus près de nous, la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré évoque la foi renouvelée.

Les fabulations paysagères de Marie-Ève Boulanger

Le Service des loisirs et bibliothèques de Saint-Jean-sur-Richelieu, en partenariat avec art[o], présente, du 13 avril au 23 mai au Salon rouge de la bibliothèque Saint-Luc, l'exposition *Les fabulations paysagères de Marie-Ève Boulanger*. Le public est convié au vernissage qui aura lieu le 13 avril sous forme de 5 à 7.

Cette série s'étale sur un an de recherches picturales. Les tableaux qui la composent sont faits à partir du même procédé. La toile est recou-

verte de papier et l'image est construite par accumulation de couches de matériaux divers, de peinture et de traits de crayons.

SIGNIFICATION

Les fabulations paysagères se réfèrent à la composition classique du paysage éclipsé par la structure révisée de l'espace du tableau. Les paysages sont des scènes introspectives, ludiques et modernes.

À première vue, on y distingue la mer, le ciel, les oiseaux et les nuages. On peut lire des ensembles de mots,

qui créent, annexés aux éléments qui les entourent, une lecture à double sens. L'esthétique est celle du geste spontané, rempli d'expressivité et s'identifiant à Jean-Michel Basquiat, Karel Appel et à l'art brut. Cette exposition est en continuité à l'enseignement du développement de la créativité selon l'étude de la sémiologie de l'expression.

L'exposition est présentée gratuitement sur les heures d'ouverture de la bibliothèque située au 347, boulevard Saint-Luc. Information: www.cooparto.com. ■



Marie-Ève Boulanger présente une série d'oeuvres intitulée *Les fabulations paysagères*.



NOUVEAU! VOTRE HEBDOMADAIRE EST SUR FACEBOOK

POUR NE RIEN MANQUER
DE L'ACTUALITÉ RÉGIONALE
DEVENEZ FAN DE NOTRE PAGE



LE CANADA
FRANÇAIS
ÉDITION INTERNET

www.canadafrancais.com